

Originalité de la traduction

Octavio Paz (1971). *Traducción : literatura y literalidad*. Biblioteca Virtual Miguel de Cervantes (Alicante). <http://www.cervantesvirtual.com/obra/traducccion-literatura-y-literalidad/>. 2-3.

« [À l'ère moderne], le monde cesse d'être un monde, une totalité indivisible, et il se scinde entre nature et culture ; et la culture se divise en diverses cultures. Pluralité de langues et de sociétés, où *chaque langue constitue une vision du monde*. Le soleil chanté par un poème aztèque n'est pas celui de l'hymne égyptien, bien que l'astre soit le même. [...] Chaque texte est unique et, en même temps, il est la traduction d'un autre texte. Aucun texte n'est tout à fait original parce que le langage lui-même, par essence, constitue déjà une traduction : d'abord, du monde non verbal et, ensuite, parce que *chaque signe, chaque phrase, est la traduction d'un autre signe, d'une autre phrase*. Mais ce raisonnement ne perd aucunement sa validité si on l'inverse : tous les textes sont originaux puisque *chaque traduction est différente des autres*. Jusqu'à un certain point, chaque traduction tient de l'invention et constitue par conséquent un texte unique. »